



OSC#1

Objet

Spectaculaire

& Conférentiel

LE CORPS DANSANT NE SE TAIT JAMAIS



NOTE D'INTENTION

CRÉATION 2023



QUI SONT LES OUVREURS DE POSSIBLES ?

Compagnie créée en 2009 par Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat, Les Ouvreurs de Possibles portent différents projets chorégraphiques ayant tous une direction artistique et culturelle commune.

Deux points essentiels fondent l'ensemble des projets :

Donner à voir autrement le monde qui nous entoure, les comportements que nous adoptons dans nos quotidiens, les relations que nous entretenons et l'usage que nous faisons de nous-même, à travers la création de projets artistiques singuliers,

Repenser notre rapport aux Autres par des propositions artistiques porteuses de médiation et de lien.

La compagnie développe deux types de projets :

Des projets artistiques de territoire, s'inscrivant au cœur d'espaces pluriels : la ville, un quartier, un lieu de patrimoine, un parc... Ces projets s'appuient sur la composition instantanée, forme d'improvisation jouant sur la présence et le rapport au monde et

permettant une attention particulière aux populations.

Des projets pour la scène, issus des interrogations jaillies des projets artistiques de territoire, plaçant en leur cœur une recherche singulière d'écritures chorégraphiques à la croisée d'autres disciplines artistiques.

Les Ouvreurs de Possibles souhaitent ainsi expérimenter et partager de nouveaux chemins, d'autres manières d'être au monde. La création comme la transmission sont au centre de leur travail.

Parce que leurs projets artistiques sont ancrés dans la notion de partenariat, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat travaillent en collaboration avec des danseurs, vidéastes, musiciens et comédiens mais aussi enfants, adolescents et adultes venus de tous les horizons... qui deviendront à leur tour Ouvreurs de Possibles.

Projets artistiques de territoire

- *Entre là*
- *Haïkus chorégraphiques*
- *Bal des Ouvreurs et Bal des Possibles*
- *Balade chorégraphique et musicale*
- *Manifestation Poétique*
- *Chamaeleonidae*
- *Portraits engagés*

Pièces pour la scène

- *VOLTE - Pièce pour enfants en mal de démocratie (2021)*
- *Les 12 boîtes du Dr Stock (2019)*
- *La Théorie du crocodile (2017)*
- *La Tectonique des plaques (2015)*
- *La Tribologie des humains (2013)*



DELPHINE BACHACOU CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine dans les conservatoires de Mont-de-Marsan et Bordeaux puis aux RIDC à Paris. Ce double parcours s'ancre dans des questionnements communs sur la relation entre artistes et populations, entre œuvres et populations.

Dès 1999, elle crée avec Marie-Pierre Chopin la Compagnie de la Bulle, où elle co-écrit pendant une dizaine d'années plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public. Elle développe aussi un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et avec deux ensembles de *soundpainting*, Anitya et Klangfarben.

Elle aime également se confronter à d'autres écritures chorégraphiques et esthétiques. Elle est notamment danseuse interprète et assistante chorégraphique pour la compagnie Difié Kako-Chantal Loial.

La transmission fait partie intégrante de son travail, étant Personne-ressources pour la danse à l'école et ayant été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse de Pantin, de 2004 à 2011. Elle mène de nombreux ateliers de pratique à destination d'enfants, d'adolescents, des formations d'adultes, ainsi que des ateliers du regard, conférence interactive.

Depuis 2009, elle porte les Ouvreurs de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat, en tant que chorégraphe et danseuse.



JEAN-PHILIPPE COSTES MUSCAT CHORÉGRAPHE ET DANSEUR

Après avoir suivi la formation du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), il danse au Centre Chorégraphique National de Rennes pour Gigi Caciuleanu et au Centre Chorégraphique National de Grenoble/Groupe Émile Dubois, pour Jean-Claude Gallotta.

Il continue ensuite son parcours d'interprète à Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Monique Duquesne, Rachel Mateis, Jean-Christophe Bleton, Gisèle Gréau... Il collabore avec les metteurs en scène Vincent Goethals (Théâtre En Scène) et Ludovic Fouquet (C^{ie} Songes Mécaniques) sur plusieurs pièces et opéras, et performe avec les ensembles de *soundpainting* Anitya, Klangfarben, Helium, ainsi que le collectif d'improvisation Emma Jupe.

Diplômé du D.E de Professeur de Danse et du D.U «technique du corps et monde du soin» à l'Université Paris 8, il intervient depuis 1995 en milieu scolaire en tant qu'artiste associé et personne-ressources pour la danse à l'école. Il est également formateur à l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Villejuif de 2010 à 2013.

La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales, du contact improvisation et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié.

Depuis 2009, il est co-directeur de la compagnie les Ouvreurs de Possibles avec Delphine Bachacou et à ce titre, initie des projets de création chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.



DIEGO DOLCIAMI « ODD SWEET » CHORÉGRAPHE ET DANSEUR

Danseur interprète et chorégraphe, il a étudié tous les styles de danses urbaines. Spécialisé en House dance et en Jazz Roots, il s'intéresse également à d'autres danses (Claquettes, Jazz Rock, Chicago Footwork, Capoeira), ce qui lui permet d'enrichir son vocabulaire. Diplômé de la Juste Debout School, il fait partie des groupes Bld St. Jack et Black Jack Clubbing Project, chorégraphiés par Rickysoul.

En Septembre 2014, il lance son propre projet : ODD Visions, un collectif dans lequel il veut mettre en avant la polyvalence de la House dance. *Jazz-in-the-box* en est un premier résultat, pièce de 25 min où les danses des années 1920 se mélangent avec la House.

Défenseur de la culture Clubbing, il pratique aussi le Voguing Old Way au sein du collectif Black Jack.

Il a récemment intégré la compagnie de danses afro-antillaises Difé Kako. Invité à plusieurs reprises à des événements et soirées Swing en France et à l'étranger, il est désormais Professeur de Charleston et de «Charleston Evolution» (fusion personnelle de plusieurs styles avec les danses des années 1920) à l'école Swing Delight de Paris.

En 2017, il remporte la finale House du Juste Debout Nordic avec Raza ainsi que le Showcase Contest Paris Jazz Roots. En 2018, il gagne le MC Hip Hop Contest en solo en Italie et le Juste Debout Slovénie en House avec JN Grey.

Il travaille actuellement sur son solo *Trio*, un spectacle où il joue trois personnages qui reflètent et mettent en relief la personnalité de l'interprète.



DIDIER LÉGLISE COMPOSITEUR ET VIDÉASTE

Didier LÉglise débute la composition musicale en 1983 pendant ses études d'arts plastiques. Régisseur son de l'opéra de Bordeaux de 1990 à 1994 il est parallèlement créateur sonore, ingénieur du son. Il travaille depuis 1995 avec des compagnies de théâtre et de danse en privilégiant la multi-diffusion sonore et a collaboré avec les compagnies Le Jeune Ballet de Picardie, Positive Attitude, Alea Jacta est, Hors Série, C^{ie} Gestuelle, Grégoire & Co, Songes Mécaniques, Hypothèse Théâtre, 4 Nuts, Atmen, C^{ie} Patrice Valéro le T.O.C, Théâtre du Phare Olivier Letellier...

Depuis 2004, il croise création sonore et visuelle ainsi qu'un travail sur l'utilisation des capteurs sonores et visuels en temps réel (*Pur sucre, C-extra* [C^{ie} Atmen], *689 pellicules* [Dicream 2006], *Anastasia* [C^{ie} Songes Mécaniques], *Peau mémoire 2004-2005* [C^{ie} Grégoire & Co] sélectionné création innovante par la FING 2005. Avec la C^{ie}

Hypothèse Théâtre et à l'invitation de la ville de Sendai (Japon), il réalise la création sonore et mis au point le système de multi-diffusion pour le spectacle *Abekobe* (2007). Avec la C^{ie} Songes Mécaniques il développe un système multi-écrans pour le spectacle du groupe Zong à la Réunion et compose en 2012 la musique et la vidéo du spectacle d'Olivier Letellier : *La scaphandrière*. Il collabore aussi à plusieurs projets de la compagnie Les Ouvreurs de Possibles.

Parallèlement, il crée des installations sonores et vidéos en France et à l'étranger : *Les 4 saisons* (Rome 2001), *LDI* (Paris 2004), *Ombre jamais* (Quebec 2005), *Voix Multiples* (Saragosse 2006), *Corps d'Ombres* (Le Louvre - Paris 2007), *Palimpsestia* (Québec 2013). Ses créations sonores font appels à l'utilisation de matières enregistrées et recomposées en sonorités musicales. Ces transformations s'approprient le réel pour le transcender en matières oniriques.

INTENTION DE CRÉATION : « LE CORPS DANSANT NE SE TAIT JAMAIS » - CONFÉRENCE DANSÉE



Récemment en France, dans le contexte de crise sanitaire liée à la COVID19, un décret a annoncé l'interdiction de danser dans les discothèques, bars et restaurants. Ce n'est pas la première fois que cela arrive dans l'histoire. On se rappelle du « décret Mandel » qui en mai 1940, déclarait la fermeture nationale des bals et dancings, en France.

Les contextes énoncés ici sont certes très différents mais posent néanmoins, la question du corps contraint, du corps empêché, du corps contrôlé, du corps privé d'une forme de mouvement. Si l'on ramène cette question à l'histoire de la danse, il est intéressant de regarder comment les danseur.se.s dans certains endroits du monde et à certaines périodes, n'ont eu de cesse de réinventer le mouvement, comme un acte de désaccord avec l'ordre établi, comme un acte de liberté et de vie. Parce que précisément la danse « ouvre (...) des espaces et des temps extra-quotidiens où les systèmes normatifs peuvent se trouver paradoxalement mis en échec et où d'autres habitus peuvent se mettre en place et s'incorporer »¹.

Dans le contexte que nous traversons, Les Ouvreurs de Possibles ont le désir de créer une conférence dansée et interactive qui permette d'observer en quoi et comment, dans l'histoire, la danse est un art majeur de la remise en mouvement des corps et des pensées.

En s'appuyant sur l'analyse de l'histoire de la danse en particulier contemporaine et hip-hop, en déchiffrant le contexte d'apparition de ces mouvements, en observant les formes esthétiques, il s'agit de montrer en quoi le mouvement dansé a très souvent été un puissant levier de liberté, dans des contextes de contraintes fortes, qu'elles soient politiques, sanitaires et/ou sociales.

À l'instar d'une *battle*, la conférence dansée OSC#1 « Le corps dansant ne se tait jamais » est une forme de combat dont les protagonistes pourraient être « Mouvement vs. Inertie ». Et il s'agit bien de faire gagner le mouvement et de montrer que le corps dansant ne se tait jamais. Que ce corps est un corps en proie au monde, ancré dans ses racines, en friction, échappant aux codes, un corps en migration. Que ce corps dansant est un corps délié et relié qui décloisonne. Que ce corps dansant permet aux idéaux humanistes d'imposer leur réalité.

j'ai gardé le détail du titre
pour bien tomber en pied
(juste OSC#1, c'est trop
court)



Créer cette conférence dansée est aussi une manière d'entrer dans l'histoire des danses contemporaines et hip-hop à l'aune d'un nouvel angle, de mettre l'accent sur la nécessité et la puissance du mouvement dansé dans la remise en question de nos manières de faire et de penser, face à des ordres établis. Quelques exemples en vrac : la remise en question de la frontalité dans un contexte où le point de vue « unique » du théâtre à l'italienne s'imposait, la remise en question de la verticalité vers un corps ayant plus de poids, la remise en question de la hiérarchie ou celle de la place de la femme vue comme éthérée ou inaccessible, l'affirmation de la multiplicité des genres, la dénonciation des inégalités entre les couches sociales...

La danse contemporaine et le hip-hop ont chacun à leur manière, contribué à la remise en jeu de ces questions et ont proposé de nouvelles manières de voir et de se mettre en mouvement. On

pourra aussi observer que parfois, ces formes ont été rattrapées par les clichés pour à nouveau s'en défaire.

Dans les bals clandestins, la danse permet la joie et la fête, en période d'oppression. À l'instar, nous souhaitons que cette conférence dansée soit légère et accessible à tous, pour partager des éléments importants et essentiels. Menée par Delphine Bachacou, Diego Dolciamini et Jean-Philippe Costes Muscat, la conférence sera nourrie d'extraits vidéographiques et d'extraits dansés en direct. Le désir est de rendre ce moment le plus interactif possible, dans un aller-retour entre le public et les interprètes pour que tous soient en mouvement.

Une attention singulière sera portée sur les images vidéographiques pour qu'elles permettent une immersion au cœur de la danse.



ACTIONS CULTURELLES : CRÉER UNE COMPLICITÉ AVEC LES PUBLICS

En amont de la diffusion de cet «OSC#1», les chorégraphes souhaitent créer des complicités avec les publics, prenant plusieurs formes :

Les complices en présence

Dans ce désir de rendre la conférence interactive avec la salle, les chorégraphes souhaitent former un ou des groupes de publics lors d'ateliers, en amont de la diffusion. Ces groupes, publics complices et surprises au regard des autres spectateurs, seront amenés à interagir au cours de la conférence soit lors de moments dansés soit lors d'interactions orales.

Par ailleurs, ces «complices en présence» rejoindront les danseurs au plateau, pour partager une écriture chorégraphique collective, comme une conclusion chorégraphique démontrant ce que la danse fait au monde, autrement dit de la présence à soi et du lien aux autres.



Les voix complices

Le désir des chorégraphes est d'interviewer tout un chacun à partir de deux questions :

- «*D'après vous, qu'est-ce que la danse fait au monde ?*»
- «*Qu'est-ce que la danse fait à votre monde intérieur ?*»

Cette collecte de «voix complices» permettra de recueillir de nombreux points de vue sur le rapport que chacun entretient avec la danse et avec son corps en mouvement. Ces interviews seront diffusées via des podcasts sur les réseaux sociaux, via des expositions sonores lors de la programmation du spectacle, via une re-création sonore au plateau.

Les échos chorégraphiques

Autour du spectacle, il s'agit de créer avec des groupes d'amateurs de danse, des «échos chorégraphiques», autrement dit une forme de création pour le plateau reprenant le processus de la pièce pour la mettre en friction avec d'autres corps, d'autres générations.



LES PARTENAIRES

Production

Association de l'Aube – Compagnie
Les Ouvreurs de Possibles

Soutien financier

DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à la création)

Autres soutiens financiers

Adami et Spedidam (en cours de demande)
La compagnie est soutenue par
La Région Nouvelle-Aquitaine et
le Conseil départemental Gironde,
au titre du fonctionnement

Pré-achat

Théâtre Liburnia - Libourne

Coproductions

IDDAC – Agence culturelle du département
de la Gironde, M270 - Floirac, Espace
culturel du Bois Fleuri - Lormont,
Kontainer - Angresse (en cours de demande)

Accueils studio

Espace La Forge - Portets, M270 - Floirac,
Espace culturel du Bois Fleuri - Lormont,
Le Royal - Pessac, Auditorium - Villenave
d'Ornon

Diffusion (en cours de négociation
pour la saison 2023/2024) :

M270 - Floirac, Espace Bois Fleuri - Lormont,
Le Royal - Pessac, Théâtre Dunois - Paris



CRÉATION

2022

29 août > 2 septembre

travail à la table - Libourne (33)

19 > 23 septembre

résidence de création / M270 - Floirac (33)

14 novembre > 18 novembre

résidence de création
/ Espace La Forge - Portets (33)

29 novembre > 2 décembre

résidence de création
/ Auditorium - Villenave d'Ornon (33)

2023

3 janvier > 6 janvier

résidence de création
/ Espace Bois Fleuri - Lormont (33)
sortie de résidence le 6 janvier à 14h

13 février > 25 février

résidence de création / Le Royal - Pessac (33)
sortie de résidence le 24 février à 16h

Mars

reprise / Kontainer - Angresse (40)
en cours de programmation

Septembre – octobre

reprise / lieux en cours de recherches



DISTRIBUTION

Danse

Delphine Bachacou
Diego Dolciami
Jean-Philippe Costes Muscat

Vidéo et musique

Didier Légliise

Costumes

Annie Morel, association KooZumain
- Libourne

Régie lumière et son

Théo Errichiello

DIFFUSION

2023

6 janvier à 14h sortie de résidence

Espace Bois Fleuri - Lormont (33)

24 février à 16h sortie de résidence

Le Royal - Pessac (33)

27 février à 19h30 avant-première

Théâtre Liburnia - Libourne, dans
le cadre de la Semaine de la danse

automne 2023

Gironde et Paris

Les Ouvreurs de Possibles - Association de l'Aube • 25 avenue de l'épinette - Bât. A - 33500 Libourne • www.lesouvreurspossibles.fr



Artistique

Delphine Bachacou 06 82 12 96 16
Jean-Philippe Costes Muscat 06 87 43 86 93
lesouvreurspossibles@gmail.com

Administration - Production

Marion Bléas 06 68 87 35 48
production@lesouvreurspossibles.fr

Développement- Diffusion

Alice Caze 06 81 57 63 95
dvpt.lesouvreurspossibles@gmail.com



Représentée par Joseph Rossetto en tant que président
SIRET n° 414 082 586 000 51 - Code APE 9001Z -
PLATESV-R-2019 - 001287 - PLATESV-R-2019 - 001286

© Photos : Enki Djipal. Design graphique : AnneBodin.com